

L'expérience marocaine en exemple à la semaine de la diaspora burundaise

PANA, 24 juillet 2019 Burundi : Expérience enrichissante de la politique migratoire marocaine à la semaine de la diaspora burundaise Bujumbura, Burundi - Les 4,2 millions de Marocains résidents à l'étranger ont transféré plus de milliards de Dirhams en 2018 (6,7 milliards de dollars), soit près de 6,5% du Produit intérieur brut (PIB), faisant du pays, le 3^e en Afrique, derrière le Nigeria et l'Égypte, a-t-on appris, mercredi, de l'expérience marocaine, à la semaine diaspora burundaise.

L'occasion 2019 de cette semaine a été ouverte, lundi dernier, par le Vice-président burundais, Gaston Sindimwo, son thème central de la « Diaspora, partenaire important pour la mise en œuvre du Plan national du développement multisectoriel (2018-2027). Le représentant de la diaspora burundaise à l'étranger, Japhet Lengentil Ndayishimiye, de son côté, a déploré le fait que les Burundais de l'étranger travaillent « en ordre dispersé », ne connaissent même leur niveau de contribution au développement du pays, faute de statistiques en termes de transferts monétaires via la Banque centrale. A titre de comparaison avec le Maroc, les Burundais résidents à l'étranger et dont le nombre est mal connu, n'ont transféré que 257 millions de dollars américains dans le pays d'origine au cours de ces cinq dernières années. A cette semaine de la diaspora burundaise, Mohammed Bouguidou représente le ministre d'État auprès du ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, chargé des Marocains résidents à l'étranger affaires de la migration. Dans sa présentation, M. Bouguidou a fait état de plus de 100 différents pays dans lesquels sont partis les Marocains de l'étranger dont les transferts se sont, par ailleurs, accrus de plus de 4,5%, entre 2016 et 2018. Sur cette période, les transferts ont représenté 7,7% des investissements directs. Ainsi, les 4,2 millions de Marocains de l'étranger, dont 46% de femmes, constitue « une communauté grandissante, à profil diversifié et dynamique qui représente un potentiel important » pour leur pays et qui « nécessite un traitement adapté à ses besoins et à ses aspirations », a-t-il souligné. La diaspora marocaine constitue encore « un appréciable relais de transfert technologique et culturel dans les deux sens », selon la même source. Le Maroc est également considéré comme une « opportunité » au sein de laquelle les Marocains résidents à l'étranger cherchent à mettre à profit un avantage acquis (savoir-faire, réseaux). A titre indicatif, l'on apprend que « 75% » des brevets déposés au Maroc proviennent des Marocains du monde. Dans le détail, plus de 8.000 compétences sont actuellement enregistrées du côté du ministre d'État auprès du ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale chargé des Marocains résidents à l'étranger et des affaires de la migration dont 76% en Europe, 14% en Amérique du Nord, 9% en Afrique et en Asie. Le présentateur a fait état d'une étude (2017) de son ministère qui indique que, sur un échantillon de 2,6 millions de Marocains résidents à l'étranger, 500.000 d'entre eux ont un diplôme supérieur (bac +5), 7.000 sont médecins et 50.000 sont des étudiants en mobilité internationale. D'autres expatriés marocains sont des avocats, des environnementalistes, des journalistes, des artistes, des humoristes ou encore des femmes entrepreneurs. Parlant des caractéristiques de la diaspora marocaine, l'intervenant a indiqué qu'il s'agit d'une communauté relativement jeune (moins de 45 ans). La diaspora marocaine se caractérise encore par un taux important de naturalisation pour 40% qui ont une 2^e nationalité. Au niveau des enjeux politiques et diplomatiques autour de la diaspora, l'orateur a mis en exergue une représentativité et une participation aux grands débats nationaux, la défense des idées et des valeurs du Maroc, ainsi que la contribution au renforcement des liens d'amitié et de coopération avec les pays accueillis. Les Marocains de l'étranger contribuent également à la promotion du tourisme national, selon la même source. A titre indicatif, à la fin 2018, sur les 12 millions de touristes qui ont visité le Maroc en 2017, près de 48% d'entre eux étaient Marocains de l'étranger. En perspective, le ministre d'État du Maroc a indiqué que des efforts vont être concentrés sur le renforcement des mécanismes d'information sur la contribution des Marocains du monde au développement du pays, notamment au niveau des investissements. La mise en place d'un baromètre annuel pour suivre les évolutions de tendances et besoins des Marocains de l'étranger, l'orientation des transferts vers des projets d'investissement productifs, la réduction des coûts de transfert afin d'encourager les investissements des Marocains de l'étranger sont autant d'autres projets en perspective.